



**Ouagadougou – Burkina Faso, 5 – 9 Décembre 2011**  
**La Population Africaine : Passé, Présent et Futur**

## **LES DETERMINANTS DE L'ECHEC SCOLAIRE AU SENEGAL**

**Cheikh Tidiane NDIAYE\*** (cheikh.ndiaye@ansd.sn)  
**Ndèye Binta DIEME\*** (bibidie@hotmail.com)

**SOUS-THEMES:** Enfants, jeunes, et transitions vers l'âge adulte  
**SEANCES :** 6.2. Tendances et déterminants de la scolarisation

### ***RESUME LONG***

#### **Problématique et objectifs**

L'éducation des enfants dans les pays en développement est une préoccupation majeure des gouvernements et des institutions internationales. Malgré tout, les dotations étatiques qui y sont consacrées restent très en deçà des attentes de la demande des populations. En effet, les pays d'Afrique subsaharienne dépensent seulement 2,4 % des ressources publiques mondiales pour l'éducation pour 15 % de la population d'âge scolaire mondiale (UNESCO, 2007). Cette faiblesse de la prise en charge des dépenses éducatives par les états africains apparaît encore plus perceptible au regard des réalités dans les pays développés. Les dépenses éducatives d'un pays comme l'Italie seraient supérieures à celles engagées de l'ensemble des pays d'Afrique au Sud du Sahara.

Les efforts engagés dans le monde en développement restent pour autant réels. L'Afrique subsaharienne représente, en valeur relative, la partie du monde dans laquelle on investit plus dans l'enseignement primaire (2,1% du PIB) et le troisième dans l'enseignement en général (4,9% du PIB). En valeur absolue, ces efforts restent insuffisants puisque de nombreux enfants en âge d'être scolarisés restent hors du circuit éducatif où en sortent prématurément.

Le Sénégal se trouve aujourd'hui dans cette situation malgré une hausse continue du taux brut de scolarisation, par exemple, dans l'élémentaire depuis 1994 (54,4% 1994 contre 95,4% en 2009/2010). Qui plus est, la crise des motivations confirme et aggrave la crise du système scolaire et exclut les plus pauvres. En réponse à cette situation, le gouvernement a élaboré en 1998/1999 un Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF), avec pour objectif principal la scolarisation universelle en 2010 et l'amélioration de la qualité des enseignements en 2015. Un des axes majeurs de cette stratégie est le développement de l'éducation et de la formation. Sa mise en œuvre est sensée constituer un cadre favorable

---

\* Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), Dakar, Sénégal

à un soutien accru au secteur éducatif sénégalais et à l'amélioration des performances scolaires.

A défaut d'un investissement conséquent, l'avenir éducatif des enfants dépendra aussi des conditions économiques des familles ou des ménages et donc, de leurs capacités à prendre en charge les dépenses éducatives. Dans un tel cadre, l'éducation des enfants est envisagée en rapport avec les moyens financiers des familles et des opportunités économiques d'emploi.

Cette communication a pour ambition de mettre en exergue la relation entre dépenses d'éducation, conditions de vie des ménages et les chances de réussite scolaire des enfants. Le but majeur de cette étude est d'appréhender les facteurs explicatifs de l'échec scolaire au Sénégal. Ainsi, nous tentons de développer un modèle qui nous permettrait d'en déceler les critères discriminants.

## **Cadre théorique**

Le concept d'échec scolaire peut revêtir différentes formes. Il peut désigner le fait que des élèves sortent du système scolaire moderne sans qualification ou diplôme. Dans un sens plus large, il peut englober les échecs liés à des difficultés d'apprentissage consécutives à des facteurs physiques ou psychologiques. L'échec scolaire peut également être appréhendé dans le sens de l'irrégularité du succès scolaire de l'élève, circonscrite en termes durée de scolarisation, de passage inter-classe ou inter-cycle et de niveau de diplôme à atteindre. Une telle approche nécessite de disposer des trajectoires scolaires complètes qui ne peuvent être tirées que d'enquête de type biographique. Cette étude est orientée sur l'analyse des facteurs de l'échec scolaire, clairement qualifié comme tel par les interviewés. Pour ce faire, nous supposons qu'il dépend de la position sociale et économique des parents, matérialisée par le niveau de diplôme, la catégorie socioprofessionnelle ainsi que le niveau de vie des ménages (Becker, 1991 ; Behrman *et al.* 1995 ; Barnet-Verzat et Wolff, 2003). Autrement dit, les capacités économiques des parents constitueraient un élément essentiel de l'éducation des enfants. En même temps, il faut compléter ce postulat en précisant que la capacité intellectuelle de l'entourage et, en particulier, des parents peut avoir un impact significatif sur l'avenir éducatif des enfants.

Par ailleurs, il importe d'envisager les options et les jugements d'opportunités effectuées par les parents en matière éducative. En effet, la mondialisation de l'économie pose des défis particuliers à relever pour l'éducation de tous sans distinction de sexe. D'une telle considération, le souci de la communauté de l'éducation est de savoir quelles sont les connaissances, les compétences et les valeurs qu'on doit inculquer aux jeunes en vue de faciliter leur insertion professionnelle. Dans le contexte africain, les parents peuvent être amenés à décider de l'opportunité de scolariser les filles. Lorsque la scolarisation est effective pour tous, les degrés d'investissement des parents peuvent être différents selon que la personne scolarisée est une fille ou un garçon. Il apparaît donc nécessaire d'examiner avec soin les opportunités différentes offertes aux filles et aux garçons dans un contexte économique en mutation, et non à les marginaliser davantage. Cela nous conduira à l'étude des discriminations de genre telles que des investissements plutôt axés sur les garçons que sur les filles. Ce type de choix peut avoir une influence importante sur l'allocation des dépenses éducatives.

Les attitudes et les comportements des ménages vont être guidés par des considérations sociales, culturelles, économiques mais aussi institutionnelles qui sont autant de facteurs de disparités que nous aurons à explorer dans cette communication.

## **Données et méthodes**

Pour mener cette étude nous utiliserons les données de l'Enquête Nationale sur les Dépenses d'Éducation des Ménages au Sénégal (ENDEMS), réalisée en 2009. Cette enquête avait pour objectif de procéder à une évaluation qualitative et quantitative des dépenses que les ménages consacrent à l'Éducation et permet de déterminer les effets que peut avoir sur l'atteinte de l'objectif « Education Pour Tous » le fait de faire supporter par les ménages les dépenses d'Éducation.

Il s'agit d'une enquête par sondage représentatif au niveau national. Au-delà des caractéristiques géographiques habituelles, le questionnaire de l'ENDEMS permet de connaître le revenu des familles et leurs charges éducatives, la structure des coûts d'éducation (directs et indirects), le mode de financement de l'éducation (origine et poids des différents contributeurs) ainsi que les stratégies éducatives déployées au sein des ménages (recours au tutorat et coût du tutorat)

La connaissance des événements socio-économiques des familles permet de saisir les chocs conjoncturels et leurs conséquences sur l'éducation des enfants. Les jugements d'opportunités sont cernés à travers les éléments de perceptions des dépenses de l'éducation. L'ENDEMS fournit des informations capitales dans l'appréciation des modes de financement, du coût de l'éducation et de leur acceptabilité par les ménages selon le cycle d'études.

Tous ces facteurs participent à une bonne appréciation des déterminants de l'échec scolaire au Sénégal. Cette communication en tient compte pour étudier l'influence du niveau de vie des ménages sur l'échec scolaire. En pratique, quatre modèles de régressions logistiques seront élaborés. Trois modèles statistiques s'intéresseront successivement à l'analyse de l'influence des déterminants de l'échec scolaire dans la région capitale (Dakar), dans les autres centres urbains et en milieu rural. Nous pensons que les facteurs d'influence peuvent varier selon le milieu de résidence. Le quatrième modèle est celui global, et ne tiendra pas compte des spécificités géographiques.

### **Résultats attendus**

Cette communication devrait nous permettre de relever les disparités, les résistances et, surtout, les facteurs de déperditions scolaires qui hypothéqueraient l'objectif de scolarisation universelle au Sénégal. Ainsi, l'analyse du pouvoir économique des ménages, du profil éducatif des ménages, des résistances à la scolarisation des filles permettra de saisir les facteurs de non-scolarisation et/ou d'abandon scolaires dans les ménages sénégalais.

Cette étude devrait montrer que le profil socio-économique et éducatif des ménages en termes de revenu, d'alphabétisation, de formation, de composition (fratrie et scolarisation), de perceptions et de motivations ont un impact significatif sur l'insertion scolaire ou la survie scolaire des enfants.

Cette recherche nous permettra d'apprécier les conditions d'abandons scolaires et, dans une certaine mesure, les politiques éducatives au Sénégal et leur impact sur l'atteinte de l'objectif de l'Education pour Tous. L'ENDEMS de 2009 offre une possibilité de faire un bilan de la politique de scolarisation universelle au Sénégal. C'est, à notre sens, la meilleure façon d'alerter les autorités sur une éventuelle redéfinition du Programme Décennal pour l'Education et la Formation.